

Le président Wilson annonce son programme en « 14 points »

Le président des Etats-Unis Woodrow Wilson prononce le 8 janvier 1918 devant le Congrès des Etats-Unis un discours appelé « Le programme de paix en 14 points », destiné à mettre fin à la Première Guerre mondiale et à reconstruire l'Europe. Il le développera ensuite dans plusieurs déclarations ultérieures.

PROGRAMME DE PAIX EN 14 POINTS

présenté par le président Wilson devant le Congrès américain le 8 janvier 1918

1. *Des conventions de paix publiques, ouvertement conclues après lesquelles il n'y aura pas d'accords internationaux privés d'aucune sorte, mais une diplomatie qui agira toujours franchement à la vue de tous ;*
2. *Liberté absolue de navigation sur les mers en dehors des eaux territoriales, aussi bien en temps de paix qu'en temps de guerre [...];*
3. *Suppression, en tant qu'il sera possible, de toutes les barrières économiques ; établissement de conditions commerciales égales entre toutes les nations consentant à la paix et s'associant pour la maintenir ;*
4. *Garanties données et prises que les armements nationaux seront réduits au dernier point compatible avec la sécurité du pays ;*
5. *Libre arrangement, dans un esprit large et absolument impartial, de toutes les revendications coloniales, sur l'observation et le strict principe qu'en fixant toutes les questions de souveraineté, les intérêts des populations intéressées devront avoir un poids égal à celui des demandes équitables du gouvernement dont le titre doit être déterminé ;*
6. *Évacuation de tous les territoires russes [...] pour donner à la Russie l'occasion de déterminer, sans être entravée ni embarrassée, l'indépendance de son propre développement et de sa politique nationale [...];*
7. *La Belgique. Le monde entier sera d'accord qu'elle doit être évacuée et restaurée [...];*
8. *Tout territoire français devra être libre et les régions envahies devront être restaurées. Le tort fait à la France par la Prusse en 1871, en ce qui concerne l'Alsace-Lorraine [...] devra être réparé [...];*
9. *Le rétablissement de la frontière italienne devra être effectué suivant les lignes de nationalité clairement reconnaissables ;*
10. *Aux peuples d'Autriche-Hongrie [...] on devra donner plus largement l'occasion d'un développement autonome ;*
11. *La Roumanie, la Serbie et le Monténégro devront être évacués et les territoires occupés devront être restitués. A la Serbie on devra accorder libre et sûr accès à la mer, et des relations entre les divers Etats balkaniques devront être fixés amicalement sur les conseils des puissances et d'après des lignes de nationalité établies historiquement [...];*
12. *Une souveraineté sûre sera assurée aux parties turques de l'Empire ottoman actuel, mais les autres nationalités qui se trouvent en ce moment sous la domination turque devront être assurées d'une sécurité indubitable de leur existence et une occasion exempte d'obstacles leur sera fournie de se développer de façon autonome. Les Dardanelles devront être ouvertes de façon permanente [...];*
13. *Un État polonais indépendant devra être établi. Il devra comprendre les territoires habités par les populations incontestablement polonaises auxquelles on devra assurer un libre accès à la mer [...];*
14. *Une association générale des nations devra être formée d'après des conventions spéciales, dans le but de fournir des garanties mutuelles d'indépendance politique et d'intégrité territoriale aux grands comme aux petits États.*

(Extraits)

Le programme des 14 points (en vo) : http://avalon.law.yale.edu/20th_century/wilson14.asp

Ce discours, empreint d'idéaux, est écrit sans consulter les Européens. En effet, le président américain, déçu par l'attitude des nations en guerre, pense qu'il faut substituer au système européen, vieux de plusieurs siècles et gangréné par des rivalités dynastiques et territoriales scellées par

d'innombrables traités secrets, un nouvel ordre international capable d'éviter les guerres ; il annonce aussi la création de la future Société des Nations (*art. 14*)

Le président Wilson parvient à faire inclure une partie de son programme dans le traité de Versailles.

Lorsque les Etats-Unis sont entrés en guerre, n'étant pas signataires du traité de l'Entente du *5 septembre 1914* entre les Alliés, ils ont défini leurs propres buts de guerre. Ainsi, au moment de l'armistice, Wilson offre des garanties à l'Allemagne pour tenter de la convertir à la démocratie et ainsi devenir un rempart contre le bolchevisme et un partenaire commercial prospère. Il souhaite que le montant des réparations soit fondé sur la « capacité à payer. »

Cependant, le président Wilson ne tient pas compte de la défaite des Démocrates au Congrès américain *en novembre 1918* ; il veut appliquer rigoureusement son programme lors des négociations de paix, se posant en arbitre pour le présent et l'avenir. Son souci de ménager l'Allemagne provoque, de fait, des tensions avec la Belgique, l'Italie et surtout la France dont il écarte les revendications territoriales et les exigences de garanties militaires. Avec le soutien de Lloyd George, il proposera à Clemenceau *le 6 mai 1919* un pacte tripartite contre une éventuelle agression allemande. Cette proposition ne sera même pas examinée par le Sénat américain qui ira jusqu'à repousser l'illusoire système de garantie collective fondé sur le pacte de la Société des Nations.

Les « 14 points » restent cependant une étape importante pour le nouveau monde en construction ; Henry Kissinger dans son ouvrage *Diplomatie* (p. 206) affirme : « *jamais encore on n'avait formulé des buts aussi révolutionnaires en les assortissant d'aussi peu de directives sur la manière de les mettre en œuvre. Le monde auquel songeait Wilson se fondait sur le principe et non la force, sur le droit et non l'intérêt, et chacun, vainqueur ou vaincu, devait y trouver sa place* ».